

lieuxdits #29
Juin 2026

édito	
Le pouvoir est éphémère, seule la connaissance est soutenable	1
par le comité éditorial	
De la responsabilité universitaire	2
Pierre Caye	
Rétroconception des thermes impériaux romains en Afrique du Nord	8
Zaineb Naïfer	
Preserving suspended structures with light façades (1960-1980)	16
Giuseppe Galbiati	
Entre les lignes	20
Arthur Stache, Tomás Barberá Ramallo	
Workshop GR DYLE	28
Jean-Philippe De Visscher, Christian Nolf, Guillaume Vanneste, Ward Verbakel	
Les matériaux à changement de phase pour modifier la masse thermique des bâtiments	34
Gilles Baudoin	

lieuxdits #29



Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme de l'Université catholique de Louvain
Louvain research institute for Landscape, Architecture, Built environment



Référence bibliographique :
Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Nicolas Lorent, Pietro Manaresi, Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothee Stiernon, Hugo Vanhamme, "édito : Le pouvoir est éphémère, seule la connaissance est soutenable",
lieuxdits#29, juin 2026, p.1

SEMESTRIEL

ISSN 2294-9046
e-ISSN 2565-6996



Éditeur responsable : Le comité éditorial, place du Levant, 1 - 1348 Louvain-la-Neuve (lieuxdits@uclouvain.be)
Comité éditorial : Damien Claeys, Gauthier Coton, Brigitte de Terwangne, Nicolas Lorent, Pietro Manaresi, Catherine Massart, Giulia Scialpi, Dorothee Stiernon, Hugo Vanhamme
Conception graphique : Nicolas Lorent
Imprimé en Belgique par Snel Grafics | Herstal



www.uclouvain.be/loci
www.uclouvain.be/lab

Le pouvoir est éphémère, seule la connaissance est soutenable

Affligés par le contexte tragique actuel, troublé par de multiples conflits armés et crises écosociales, un rappel de l'importance de la connaissance, de son développement, de sa protection et de sa diffusion permet de comprendre pourquoi il est important de soutenir le monde académique, ainsi que les publications indépendantes qu'il rend possibles. La connaissance est cruciale, à toutes les échelles, face aux dérives autocratiques.

Fragilisé par la conscience de sa mortalité, le "roseau pensant"¹ calme son angoisse existentielle en transcendant les conditions de son existence. Lorsque le roseau commun assume sa vulnérabilité, il développe la pensée raisonnée, la créativité artistique, l'empathie sociale, la culture partagée ou la transmission du savoir. Mais, pour masquer une insécurité profonde, une tendance insidieuse peut malheureusement germer chez le roseau arrogant, celle de la surestimation du soi et de l'exagération de sa propre importance, celle de la construction d'une forme illusoire de supériorité par rapport aux autres. Et, quand il est particulièrement affecté par cette tendance, le roseau envahissant peut posséder, pour un temps, un réel pouvoir sur d'autres (politique, social, militaire, monétaire...).

La recherche éphémère du pouvoir par quelques égoïstes – vaniteux et ultra-connectés – tend à contraindre, à homogénéiser et à fixer la sphère des idées, mais elle ne peut pas rivaliser à long terme avec le développement cumulatif du savoir.

Lorsque nous opérons une veille de l'état du monde, régulière et attentive, et que nous réévaluons, de manière critique, la construction et les mises en relation de nos connaissances, nous sommes comme "sur les épaules d'un géant"². En effet, les pieds bien ancrés grâce aux générations qui nous précèdent, nous participons à un processus qui nous dépasse largement et excède complètement toute recherche immédiate et vaine de domination. Par notre humble contribution, nous nous engageons dans un processus éco-évolutif de co-constitution du vivant et de la société.

Bien que temporairement puissant et potentiellement dévastateur, le pouvoir est fragile, parce que son détenteur/sa détentrice est remplaçable, alors que l'acte de chercher, d'apprendre et de transmettre est soutenable, parce que le partage d'idées provoquant l'émulation et permettant de futurs renouvellements des savoirs par les générations futures est souhaitable.

Face aux tentatives insidieuses d'asservissement de nos cerveaux par la sociosphère numérique et à la monétarisation des publications scientifiques, il est difficile de défendre la liberté d'expression, la conservation et la transmission du savoir. Heureusement, l'université garantit à ses membres le droit fondamental de la liberté académique pour leur permettre d'assurer une triple mission : ils/elles ont le devoir d'enseigner, de chercher et de servir la collectivité. La posture académique est limpide, elle ne se place pas du côté de la futilité, elle se place du côté de la soutenabilité.

Toutes proportions gardées, parce qu'elle poursuit sa mission de revue de valorisation scientifique et pédagogique de LOCI+LAB, parce qu'elle est relue, gratuite et en *open access*, disponible sur papier et à l'écran, parce qu'une forme d'intelligence collective se construit à travers les interactions des auteur/auteures et des lecteurs/lectrices qui l'animent, la revue *lieuxdits*, participe, à son échelle, à une forme de résistance à la pression de différentes formes éphémères de pouvoir pour favoriser l'accumulation et l'actualisation soutenable des connaissances.

Le comité éditorial

1 - "Disproportions de l'homme", Article premier, Pascal, B. (1976). *Pensées* (1670). Paris : Flammarion.

2 - L'expression *nanos gigantum umeris insidentes* [des nains sur des épaules de géants] serait apparue vers le XII^e siècle chez Bernard de Chartres, avant d'être partiellement reprise par d'autres (Montaigne, Blaise Pascal, Isaac Newton, Stephen Hawkins, nom de la mission Apollo 17, page d'accueil de Google Scholar...).